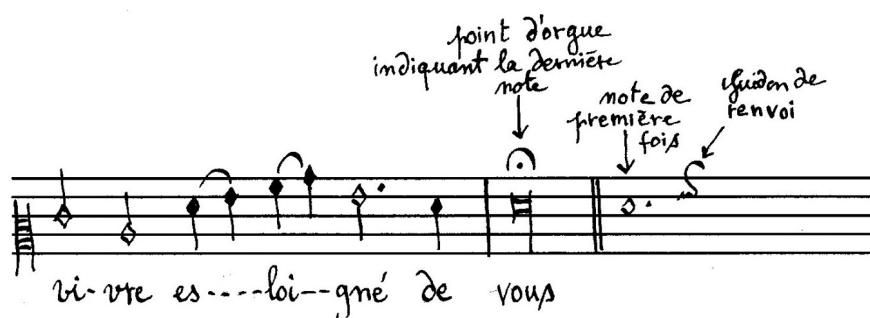


L'apparition du système de reprise moderne

L'indication des reprises dans les airs de cour a d'abord été assez maladroite : la mesure finale était notée avant la mesure de première fois.

Voici deux exemples très clairs.

VII. *Livre d'Airs de cour et de différents auteurs*. Paris, Pierre Ballard, 1626.
Folio 2 verso.



Gouy, Jacques de, *Airs à quatre parties, sur la Paraphrase des Pseaumes*. Paris, Robert Ballard, 1650.
Folio 2 verso :



Cette notation illogique a été corrigée peu à peu à partir de 1635, date à laquelle François de Chancy fait passer la mesure de première fois avant la mesure finale, et l'annonce dans sa préface :

Chancy, François de, *Airs de cour à quatre parties*. Paris, Pierre Ballard, 1635.

« Advis au lecteur. »

« (...) j'ay mis la finale au contraire des autres, & où elle doit estre : parce qu'il est bien a propos d'aprocher la notte de laquelle on va à la remise, que de la mettre derriere, & donner peine à la veuë de passer la finale, & les barres. Je sçay que beaucoup de personnes diront que ce n'est pas l'usage, & moy je respondray que c'est la raison. ».

Exemple folio 2 verso :



Naturellement, ce système n'a été adopté que progressivement. De nombreux compositeurs et éditeurs ont continué leurs publications en employant l'ancienne notation. Mais, c'est celle de François de Chancy qui a été retenue.